

Lire  
le journalFRANCE-ANTILLES  
GUADELOUPE

Mon compte

S'ABONNER  
À PARTIR DE 1€

FAITS DIVERS

NOS COMMUNES

POLITIQUE

ECONOMIE

CULTURE

PLUS



Accueil - Éducation

## LE MOULE

## Le lycée Louis Delgrès a montré aux professionnels son savoir-faire

Par Claudia BELTON c.belton@agmedias.fr

lundi 4 décembre 2023



Le pilotage de drone civil est soumis à une réglementation très stricte.C.B. · C.B.

**Les élèves de l'enseignement professionnel ont rencontré, la semaine dernière, architectes, techniciens menuisiers agenceurs et professionnels de systèmes numériques. Une rencontre fructueuse.**

Organisée par l'académie et ses partenaires, la 12e édition de la semaine de l'Industrie a pris fin, vendredi dernier, au LEP Louis-Delgrès au Moule, dirigé par le proviseur Josselyne Nestar. Le thème, cette année, était « Avec l'industrie, fabrique ton avenir », l'équipe pédagogique avait choisi de mettre en avant les systèmes numériques et la filière bois. Sous la houlette de Philippe Vilovar, coordonnateur de la filière numérique, les enseignants ont reçu, mercredi, José Sainsily, président de la société Alizea drone, et formateur. « Il s'agit pour nous de réunir les deux mondes en un même lieu, a déclaré un enseignant de la filière, afin que les élèves sachent précisément ce que les entreprises attendent d'eux, et que ces dernières découvrent les filières que nous proposons. » Les élèves de première ont ainsi découvert un métier émergent : professionnels de drone civil. « Dans leur filière, il est important qu'ils connaissent tous les métiers liés à l'électronique. Les métiers liés au pilotage de drone, aujourd'hui, sont soumis à une réglementation très stricte qui demande des formations », souligne-t-il. « Notre objectif est de les sensibiliser à ces règles. » Acheter un drone juste pour s'amuser, le faire voler au-dessus de sa maison, filmer des paysages puis les diffuser sur les réseaux sociaux sont interdits. Car il est question du droit à l'image.

DERNIERS  
COMMENTAIRESMEILLEURS  
COMMENTAIRES

saindou il y a 9 heures

On prie pour que la boîte noire ne soit pas trop esquinée, il faut un lecteur spécial pour la relir...



saindou il y a 10 heures

C'est la contagion, on brûle les gens à la Guadeloupe, à Haïti, en Guadeloupe, c'est l'enfer aux par...



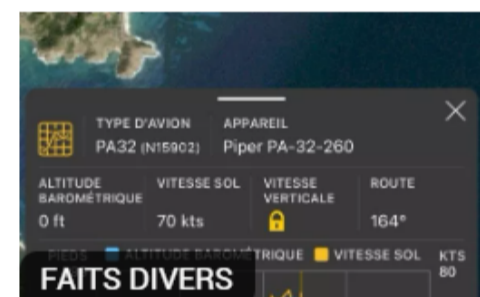
saindou il y a 11 heures

Ce sont des méthodes barbares que l'on retrouve fréquemment dans une ancienne colonie en totale déco...



saindou il y a 11 heures

## L'ACTU EN IMAGES



**Crash aux Saintes : pourquoi les corps n'ont-ils toujours pas été remontés ?**



VIE LOCALE

**En images: vive émotion lors de l'hommage à Patrick Amable**

LES PRESTATIONS SOCIALES PÈSENT PEU DANS LE REVENU DE CERTAINS PROFILS D'ALLOCATAIRES

Les allocations représentent plus de 50 % des revenus pour :



ÉCONOMIE

**6 Guadeloupéens sur 10 bénéficient d'une aide de la Caf**

Voir tous les diaporamas

## On parle d'imagerie aérienne

« Ce sont des métiers d'avenir », poursuit le professeur, « bientôt les drones seront employés pour l'inspection des lignes électriques, et dans le cadre de leur profession, les géomètres devraient également les utiliser. » À l'extérieur, José Sainsily fait une démonstration. Il allume le drone. Position de sécurité. Voyant vert. 6 mètres de l'assistance. Il téléphone à la tour de contrôle qui lui donne l'autorisation de voler. « Normalement vous devez être équipés de casque, gants, gilet, chaussures de sécurité. » En une fraction de seconde, le drone prend son envol. Devant un obstacle, il s'arrête. Portable en main, tous les élèves filment et commentent. Certains se voient déjà. Quelques minutes auparavant, il leur a présenté son entreprise, le matériel, et les offres de services. « Le drone est un outil qui est utilisé dans l'imagerie aérienne, aux services du BTP, par exemple, de l'environnement, de la production électrique, de la santé, de la sécurité et de de l'agriculture », précise le formateur invité par UDE-MEDEF et le rectorat, à intervenir au lycée. « Il peut même être utilisé pour le suivi de chantier », ajoute-t-il. Pour exercer, il faut avoir un certificat d'aptitude au télépilotage de drone, certifié par la direction générale de l'aviation civile.



Le pilote de drone doit en principe porter casque, gants, gilet et chaussures de sécurité.C.B · C.B.

SUIVEZ-NOUS



► Inscrivez-vous aux Newsletters



Les élèves ont montré aux chefs d'entreprise comment utiliser le logiciel TopSolid'Wood. C.B · C.B.

**Michel Corbin, architecte Régis Cherruault, entreprise d'agencement Eluana Ransy, 16 ans, 1ère technicienne menuisier agenceur Pamansyl Mantana, terminale Arthur Lowenski, chef d'entreprise agencement intérieur**

« Je suis venu les encourager. On a vraiment un potentiel, on a des vocations cachées, qui ne demandent qu'à être révélées. Ce qu'ils font, c'est de l'art. On a les plus grands sportifs, de grands écrivains, et pourquoi pas de grands artistes. »

« Je suis agréablement surpris de la détermination des enseignants à faire avancer les choses ensemble. Il y a de l'idée, de la recherche, la qualité est loin d'être mauvaise. C'est encourageant. J'ai noté qu'il y avait de plus en plus de filles dans la filière bois, c'est une bonne chose, elles apportent la finesse. »

« Je suis venue en classe de 3e découvrir les métiers que le lycée proposait. Il avait un projet Pran ti ban la sizé. J'ai découvert le métier et j'ai aimé. Je compte aujourd'hui me spécialiser dans l'architecture, l'aménagement et le design. Je pense préparer un BTS. »

« J'aime la menuiserie. Je fais ça depuis que je suis tout petit. J'ai commencé avec mon grand-père puis j'ai poursuivi avec mon père. Je l'aide quelque fois pour ses jobs. Je ne sais pas encore, soit je poursuis, soit je travaillerai après le bac. Mais je suis content, j'ai rencontré un chef d'entreprise qui a proposé de me prendre en stage en janvier. »

« Je suis un ancien élève de Louis-Delgrès. Aujourd'hui, je réalise des cuisines sur mesure. J'ai noté avec plaisir que les élèves ont accès aux nouveaux outils techniques, numériques et informatiques. Ce qui leur manque c'est d'être dans le milieu professionnel afin de se projeter comme technicien menuisier agenceur. Au sein de l'entreprise, ils ont la possibilité de voir tous les postes, de la création, à la conception en passant par l'optimisation de la production et la vente. C'est un très bon travail. »





Michel Corbin · C.B.



Régis Cherruault · C.B.



Eluana Ransy · C.B.

## Infos +

Promouvoir le secteur

Le ministère chargé de l'Education nationale participe à la Semaine de l'industrie. Son but : sensibiliser les élèves au secteur industriel et à ses métiers. Chaque année, des milliers d'événements sont organisés en France à cette occasion pour promouvoir le secteur.

Les partenaires

La Semaine de l'industrie est à sa 12<sup>e</sup> édition dans l'Hexagone. Les partenaires locaux de cet événement : le rectorat, la Région Guadeloupe, la chambre de commerce et d'industrie (CCI) des Iles de Guadeloupe, l'Union des entreprises - Mouvement des entreprises de France (UDE MEDEF), les Moyennes et petites industries (MPI), la Fédération des très petites entreprises (FTPE), la confédération des petites et moyennes entreprises (CPME), Synergile et l'université des Antilles.

## La clé du sauvetage de la menuiserie : le logiciel TopSolid'Wood

Dans les quartiers de la filière bois, Robert Vincent, le coordonnateur<sup>(1)</sup>, a accueilli chefs d'entreprises, architectes et techniciens menuisiers agenceurs auxquels ils présentent le logiciel TopSolid'Wood, peu connu des professionnels. « Nous parlons de mutation technologique, explique-t-il. Prenons un exemple, pour la réalisation d'un escalier, un artisan prend aujourd'hui un mois entre le tracé jusqu'à la livraison parce qu'il travaille avec les moyens traditionnels. Quand vous utilisez ce logiciel avec des procédés numériques, le même artisan peut faire le même escalier en moins d'une heure. » Les élèves de la filière bois ont été formés sur ce logiciel innovant à la pointe de la technologie. Aujourd'hui, seulement quatre entreprises l'utilisent en Guadeloupe. La filière bois attire de plus en plus de filles. Il en compte 20 dans ses rangs. « Nos élèves ne sont plus les mêmes, aujourd'hui, ils ont besoin de stimuli. Nous avons mis de la couleur sur les objets ; et les filles ont aussitôt été intéressées. C'est pourquoi nous retrouvons de plus en plus de filles dans la filière bois. » Le plus dur, aujourd'hui, pour le formateur est de trouver aux élèves des stages en entreprise. Car si avant, il parvenait à « caser » ses 30 élèves au Moule, aujourd'hui, ce temps est révolu. « Beaucoup d'entreprises ont fermé parce qu'elles ne répondaient pas aux critères du marché, souligne-t-il. Aussi, nous proposons aux professionnels de les former sur ce logiciel, une ou deux matinée(s) par semaine, et ce sur une période de 6 mois. Ce sont également des débouchés pour nos élèves. » Plusieurs professionnels sont inscrits spontanément pour la formation dessin assisté par ordinateur (DAO).

(1) Enseignant, formateur académique IAN<sup>(2)</sup>.

(2) Interlocuteur académique au numérique.